

"Ka" par rapport à "bâ"... (n°9)

En Egypte ancienne !

La mort "totale"

était impensable pour les Égyptiens.

Improprement traduit par âme, le bâ est un principe spirituel qui prend son envol à la mort du défunt !

Paradoxe peut être, puisque Bâ était néanmoins lié à la vie !

Mais, à la vie post mortem du défunt.



Oiseaux représentant les bâou des défunts.

Dans l'hypogée de la reine de Taousert dans la vallée des rois !

Le corps **Djet** devint **indestructible** quand il était réuni à son Ka dans "**la Maison de Râ**".

C'était alors, seulement, que pouvait se réaliser l'être parfait de par la **réunion définitive avec son Ba**.

Le Bâ était une autre facette spirituelle du défunt !

Le ba était en vérité :

- l'énergie de communication,
- de transformation,
- et de déplacement de chaque personne.

Rappelez-vous il devait apparaître à la mort sous la forme d'un oiseau à tête humaine.

Le Bâ était assez indépendant par rapport à sa momie. Il devait partir de par le puits de l'hypogée afin de voler dans le ciel. Il revenait parfois vers la momie.

Ainsi pharaon pouvait être figuré comme le bâ d'un nètèr.

D'autre part une divinité pouvait être investie par le bâ d'une autre divinité.

Les interprétations de cette énergie peuvent être multiples.

Prélude d'une rupture...

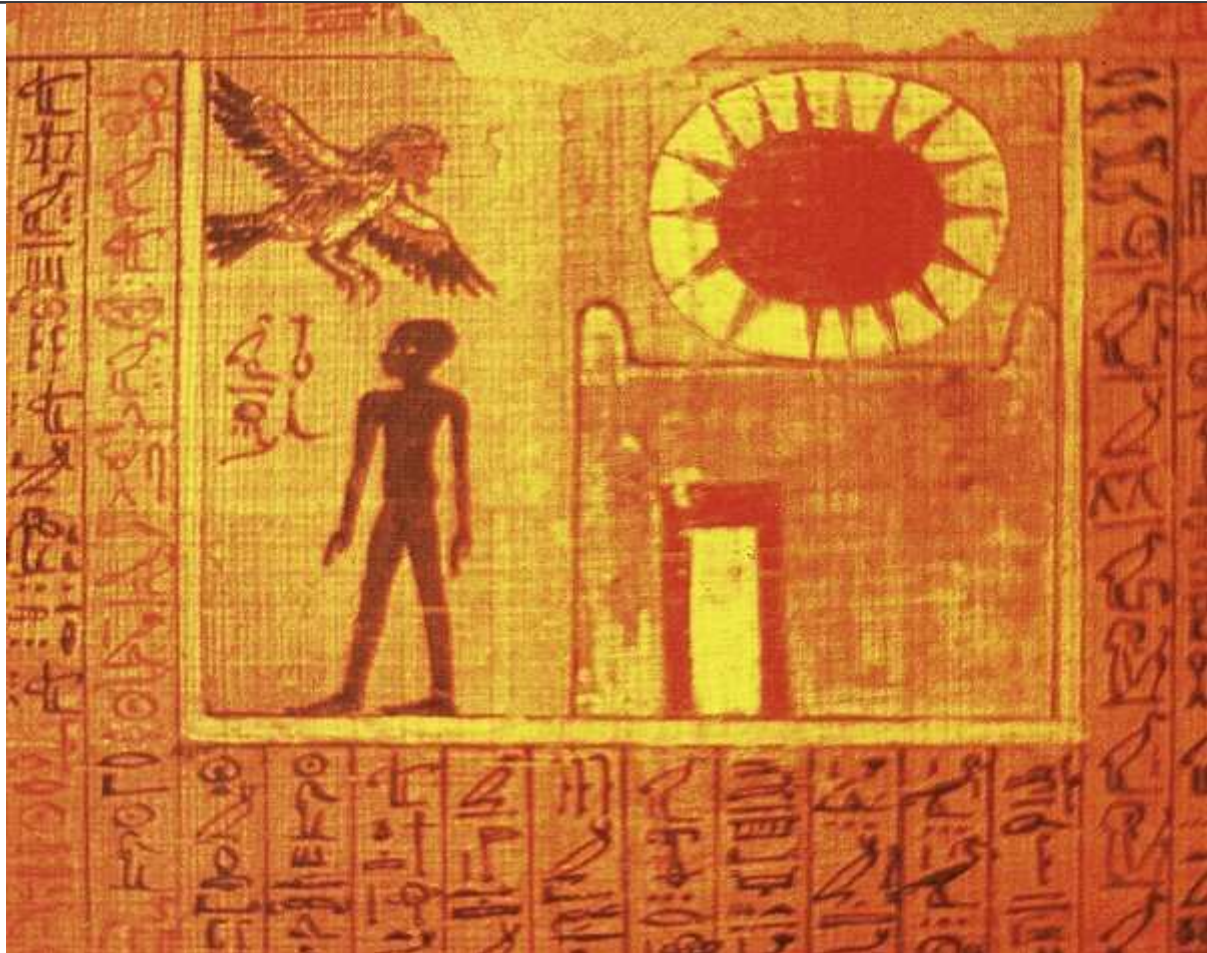
Pour en savoir davantage sur ce principe spirituel des temps fort anciens, je vous convie donc à suivre les liens (en jaune) : ceux-ci correspondent à des articles édités précédemment !

Tout commença par... la rupture... celle d'un être qui s'éteint !

**"Tu montes,
tu descends...
tu glisses,
comme ton cœur le désire,**

tu sors de ton tombeau chaque matin,

tu y rentres chaque soir"



**La sortie au jour du bâ
et
de l'ombre de Neferoubenef**

Vignette du chapitre 92

Musée du Louvre

Source : © Soutekh67

Provenant du : site Licence Creative Commons

Qu'avons nous donc découvert sur ce grand principe, jusqu'à présent ?

– Pour conserver son Bâ, il était nécessaire que le corps du défunt soit intègre : il devait garder sa forme humaine !

- La momification était donc une étape obligée... indispensable...
- Lors du décès, le Bâ s'envolait, reprenant, en quelque sorte sa liberté !
- Les nêtèrou, contrairement aux humains, pouvaient apparaître sous différentes formes et, ceci grâce au fait qu'ils possédaient de multiples Baou.

– Comme il avait la capacité de s'envoler... il avait aussi celle de passer d'un plan du réel à un autre !

- Mais surtout, il ne fallait pas le confondre avec l'âme Humaine !

– Il n'était pas pour autant autonome : il était bien lié... à son corps d'origine !

- Bâ pouvait aussi être représenté à coté de l'ombre... De plus, il semblerait que celle-ci fut liée à la sexualité du défunt : visiblement, ce dernier souhaitait garder cette activité dans l'au-delà...
- Les ailes de Bâ incarnaient bien sa mobilité ! Et, ceci devait s'opérer de l'être... vers le sur-être !
- Une interdépendance existait, puisque Bâ devait d'être reconnu par Ka (le ka divinisé) afin que le défunt puisse s'animer.
- A l'origine, il y avait Bâ... à la fin y eu Bâ ! Au milieu, il y avait aussi bâ qui était en toutes choses !
- Il existait donc trois différentes conceptions du Bâ, à savoir le :
 - Bâ "âme" cosmique,
 - Bâ "âme" naturelle",
 - Bâ "âme" humaine.
- Le bâ des neterou évoluait selon des règles différentes par rapports au bâ humain !
- Le monde divin était que très peu concerné par la mort !
- Chacune des étoiles du ciel était perçue comme étant le bâ d'un neter !
- Le neter Nout... la voûte céleste divinisée, était "celle aux milles baou" !
- Quand bâ animait les statues !
- Tout comme les nètèrou eux-mêmes, les baou pouvaient se synchrétiser, fusionner...
- Les statues furent, en vérité, animées par Bâ.



"Âme" de Nekhen

Règne de Sésostri I (1961-1917 avant J.-C.)
 Calcaire peint, du temple de la pyramide de Sésostri I
 Lisht
 Fonds Rogers, 1909 (09.180.41)

"Ka" par rapport à "bâ"...

Par opposition au bâ, le ka était une faculté statique.

Il représentait la force vitale qui habitait le corps pendant la vie et le quittait le jour !

Il était la force qui maintenait la vie.

Il était présent dans la nourriture et dans le corps humain notamment pour lui permettre de s'entretenir !

Il était :

- le bien-être,
- le reflet de la vitalité,
- et de la santé morale de quelqu'un.

Le ka était un état.

Mais Ka avait besoin de Bâ pour :

- reconnaître le défunt,
- et le rejoindre dans l'au-delà !

L'ombre (Khaibit) était...

Elle était un signe de l'existence !



L'ombre de Nakhtamon sortant de sa tombe.

(Deir el-Médina - TT341 -)

Chef des prêtres du sanctuaire au Ramaseum

C'était un autre composant de l'être : l'ombre !

Avoir son ombre au soleil signifiait que l'on était vivant !

Seules les baou errants n'avaient pas d'ombres, c'étaient :

- les désincarnés,
- les fantômes.

Afin de vivre dans l'au-delà, le corps du défunt devait certes être conservé et nommé par les vivants qui venaient prier sur la tombe, armé de son bâ, énergisé par son ka.

Mais il doit aussi projeter son ombre sur le sol quand Rê l'éclaire !

Sans cela, le défunt n'était plus rien !

Car bâ était finalement le vrai interlocuteur des vivants lorsque ceux-ci s'adressaient :

- à leurs nètèrou,
- ou bien à leurs défunts.



Désinences... prochainement sur le même sujet... à savoir les Baou ...

- Embaumer pour que vive le "bâ",
- Libérer Bâ,
- Au tombeau,

- ...

A fin d'en connaître davantage, je vous invite à consulter :

• **Sources...**

Initiation aux Livres des Morts égyptien, éditions Albin Michel, 1991

Égypte, les mystères du sacré, Éditions du Félin, 1987

Guilmot, Max, **Le Message spirituel de l'Égypte ancienne**, Édition du Rocher, Monaco

www.egyptologica.be_papyrus_ani_pa_planche10

Gaston Maspero, **Études égyptiennes**, Éditions Imprimerie Nationale, 1879

Symbolique de l'Égypte, éditions du Huitième jour

Collection "**Passion de l'Égypte**" Editions Atlas 2003



A voir également...

Naître quand l'être s'éteint ! ? (Bâ n°1) en Egypte antique.

Dans l'anthropologie (Bâ n°2) en Egypte antique.

Le Ba n'est pas autonome: (Bâ n°3) en Egypte ancienne

L'ombre et le Ba: (Bâ n°4) en Egypte ancienne

Un concept bien dynamique... Bâ : (n°5) en Egypte ancienne !

Les différentes conceptions du Bâ : (n°6) en Egypte ancienne !

Les "baou" divins... Bâ : (n°7) en Egypte ancienne !

Quand bâ animait les statues... (n°8) en Egypte ancienne !

Apophtegme... Parole du sage PTAHHOTEP

Les maximes de la parole accomplie de Ptahhotep sont philosophiquement représentatives des besoins, désirs et espoirs de la classe-Etat dominante et les plaintes de l'oasien de ceux de la classe-peuple exploitée.

A tous ceux qui pensent détenir la vérité...

Veillez, S.V.P, vous inspirer de ces quelques phrases écrites il y a 4 500 ans !

De la nécessité de la bienveillance.

"Que ton visage soit lumineux le temps de ton existence.

Ce qui sort de l'entrepôt n'y entre pas de nouveau.

C'est le pain destiné à la distribution dont on est vorace.

Celui dont le ventre est vide est un accusateur, et celui qui est mis continuellement en état de manque est un agresseur.

N'en fais pas l'un de tes proches.

La bienveillance est le mémorial d'un homme, pour les années qui viennent après l'exercice du pouvoir."

